

CANARDAGES

COUPS DE BARRE

"C'est bien, c'est un destin..."

L'ÉVÉNEMENT est annoncé dans « Le Dauphiné libéré », « Rencontre (à Valence), à la librairie "Notre Temps", avec Régis Schleicher, ex-membre d'Action directe, autour de son livre Clairvaux instants damnés" (1) ». Schleicher, 53 ans, est sorti de Clairvaux l'an dernier, après 26 ans de prison. « J'avais beaucoup aimé ses deux romans, nous nous sommes écrit et on s'était promis qu'un jour il viendrait dédicacer ici... », raconte Jean-Louis, le patron de « Notre Temps », un colosse à catogan. Communiste, comme le veut la tradition de la librairie, achetée, à la fin de la guerre, par un chef du Parti et du Conseil national de la Résistance. Schleicher y est installé à une petite table verte, sous la banderole « Littérature jusqu'à 8 ans », entre « Madame Serviette vit dans un rond » et « Lili veut un téléphone portable ».

Premier chaland: « Je suis acteur! Mandrin sur scène! Ca tombe bien, hein! » Le second veut une dédicace pour ses petits, le troisième est tout content: « Je te raconte une anecdote, eh ben, j'ai un cousin, il est maton! Oui, c'est son métier Il II était

sportif, tu comprends... - C'est bien, c'est un destin... », sourit l'ex-taulard, qui, dans son livre, trace le portrait d'un surveillant que l'on rêverait de connaître. Une femme: « Ca soulage d'écrire, hein? - Non, j'ai voulu restituer ce que j'ai vu, montrer que rien n'est fait pour éviter la récidive, et parler de ceux qui m'ont permis de devenir ce que je suis, dont certains qui m'ont imprégné de leur humanité... » Un jeune s'étonne, presque déçu: « Et les dessins, c'est pas toi? - Non, c'est Chriske, un vieux copain qui était avec moi... »

Une dame demande sa dédicace et avise une toute petite femme qui ne paraît pas du tout ses 80 ans: « Mais vous êtes Hellyette, l'historique d'Action directe! Ca alors! Je suis retraitée, maintenant, mais j'étais directrice de la prison de Rennes et j'en ai vu passer, des femmes qui vous avaient appréciée! Ah ça, vous en avez consolées, des détenues! Quel plaisir de vous revoir! »

Les voilà parties. Que des beaux souvenirs! « Oh! là, là! J'étais stagiaire à Fleury, tu étais à l'isolement! Tu cognais, comme une furie, sur la porte, parce que l'administration

mettait la radio à fond, chez les "isolés", du rock et tout... Impossible de l'arrêter, ça rendait les gens fous. .. » Et cette fille qui avait massacré son gamin, « elle était folle des hommes! - Un jour, elle a dit au directeur: "Votre pantalon est froissé, donnez, je vais l'arranger..." » Et la « fête de sortie de la petite Françoise! » La directrice y était: « Grâce à elle, on a eu des gens très bien pour intervenir à Rennes... » « Notre Temps » ferme, il faut y aller. Schleicher a bien vendu, l'ancienne directrice salue les anciens taulards: « Passez me voir, je serai heureuse de vous revoir... »

(1) Ed. L'Éditeur, 302 p., 19 Euros.

Simonnot Dominique